

## MECANISME D'UNE REFLEXION, CREATION

(Peinture acrylique sur mur – Année 2020)

### R-1/ Mythes, Commencement

L'installation met en avant le mécanisme de création d'une œuvre. L'œuvre est un « Monument aux Citoyens ». C'est un projet qui aurait pu être proposé dans le cadre d'un concours participatif. La reconstitution du travail est retranscrite sur les parois de l'escalier (menant du sous-sol au 4<sup>ème</sup> étage), à travers un cheminement qui se veut chronologique, autour d'échanges entre 2 individus s'inspirant de citations de personnes illustres. Les situations oscillent entre tensions, hésitations, convictions, intuitions.

Les Textes sont des lignes droites, souvent incurvées, parfois distordues, c'est selon. Ils se jouent des pensées originales. Ce choix est une liberté assumée ; il en est la démarche même du projet.

Autour de cette table hélicoïdale : Churchill, Platon, Socrate, R.Enthoven, N.Grimaldi, R.Gluksmann, J-J Rousseau, J.Locke, T.Hobbes, C. Lévi-Strauss, L. Jaume, A. De Tocqueville, ...

### R-1/ Mythes, Commencement

RDC/ Linéament, Progression

R+1/ Impasse, Aporie

R+2/ Ouverture, Elévation

R+3/ Projet

**-Y. Noah Harari: La facilité de l'homosapien à s'adapter est due à sa faculté de coopérer entre ses semblables. Cette particularité est à l'origine de son hégémonie sur les autres espèces. L'homosapien est dans la nécessité de croire en des choses qui n'existent pas, des fictions, des mythes. A terme, ces entités imaginaires tendent à supplanter les réalités objectives.**

+P : N'est-ce pas une utopie de plus que de proposer un monument? Quelle légitimité avons-nous d'aborder la démocratie?

+R : C'est un bon sujet de philo pour épreuve de classe Terminale. Pourquoi ne pas l'évoquer autrement ? Avec une autre culture ? Comme si on faisait un pas de côté en regardant dans le vide ? Comme en lévitation au-dessus des événements.

+P. Ah oui !! Et si alors on dessinait une forêt de poteaux fins en bois supportant un bloc béton, comme les échasses que se mettaient aux pieds les paysans landais. On aurait du coup une vue vertigineuse, une sensation de lévitation, un regard lucide sur la société, et ce nom serait La Démocratie. **(dessins 1, 2, 3)**

+R : On appelle ça une cabane dans les arbres, t'as qu'à tendre un câble métallique on fera de la tyrolienne!! L'image du bloc béton rigide symbole d'une masse inerte qu'est la démocratie, supportée par des éléments ductiles et déformables qui renvoient aux institutions démocratiques, me plaît bien. **(dessin 4)**

+P : A toi!! Raconte-moi alors ton monument, ta démocratie espagnole. Je n'ai

aucune idée de la mienne. En fait c'est comme la définition du mot « mot » ; impossible à exprimer. Les outils nécessaires à le décrire sont l'objet lui-même. Mon corps, mon âme est baignée de démocratie. Enfin je crois.

+R : Tu veux savoir !? Eh bien je verrai bien un monument comme la tour de Babel mais en briques rouges avec des churros dessinés sur les façades ! **(dessins 5, 6)** Et pour nous la démocratie c'est le droit de manger gras et sucré toute l'année.

+P : Arrête avec ton autodérision, tes sarcasmes. T'as qu'à en plus y rajouter des «tapas » sur les façades de ton monument !! Et j'imagine aussi que tu en feras un gratte-ciel ?

+R : Oui, on l'érigera vers le ciel et on laissera le réchauffement climatique faire le reste. On donnera à l'ouragan un prénom de fille haïtienne pour rendre le phénomène plus docile, amèrement sucré.

- **C. Lévi-Strauss** : il n'existe pas d'hommes mais des individus. Les mythes parviennent à construire des systèmes logiques. Pour les comprendre, il faut entrer dans les moindres détails (nuances), ce qui est insignifiant est en fait essentiel dans la vie pratique des populations considérées.

+R : Tu vois, tu supprimes de clichés, de certitudes, d'idées à l'emporte-pièce.

+P : Mais si la démocratie est un mythe, les monuments en sont aussi. Ils n'ont que le sens que l'on veut bien leur donner. Ma vision me semble rationnelle, pertinente.

**(dessins 7 à 12)**

+R : Apprends à désapprendre. Décris la nature et les oiseaux qui passent au-dessus de ta tête en ayant les yeux bandés.

+P : Je n'ai pas tout saisi, mais l'un dans l'autre l'archi c'est toi.

+R : Proposons un objet cohérent qui se veut compréhensible de tous et par tous, faisons apparaître l'infinitésimal comme macroscopique, changeons notre regard sur les proportions. L'ordre de grandeur doit s'inverser. **(dessin 13)**

**-Lucien Jaume : Athènes invente la démocratie, elle donne la 1ère image de l'égalité, de la liberté. Le citoyen (qui à l'époque n'incluait pas le métèque, l'esclave et la femme) est tiré au sort pour exercer la magistrature. Ils composent la Boulè (où l'on prépare les lois) et l'Eclésia (où l'on vote les lois).**

+P : Là y'a soucis. Tu veux faire un appel à candidature sur facebook ou insta pour dessiner le monument ? Remarque, derrière nos appareils connectés, la citoyenneté est reine, le courage en étendard au bout de la souris.

+R : C'est une idée, je n'y avais pas songé. Inexorablement on se veut citoyen par nécessité. Regarde les normes, les lois ; tout ce mécanisme qui régit notre système de vie en communauté ; il n'est fondé qu'en réponse à des événements comme par repoussoir à notre état de nature. Les faits, les événements ont fait jurisprudences, et les jurisprudences ont fait lois. **(dessin 14-A)**

+P : Et alors, où en est notre monument ? Il ressemble plus là à une table de camping en Formica qu'à un édifice solide, homogène, proportionnel, définitif.

+R : J'en sais rien. On arrête sinon, on ne propose aucun projet. La démocratie c'est notre univers à nous européens. Comment veux-tu qu'on la définisse ? Il faudrait s'en extraire pour accéder à un regard lucide.

Cesse de te nourrir d'idées avariées, à grands coups de lectures aléatoires sur wikipédia greffées dans ton cerveau reptilien.

+P : Eh détends toi, je me pose juste en gardien du temps. Le temps nous est compté. Le dépôt de dossier est clôturé dans 6 semaines, On ne va pas refaire le monde, on n'a même posé les fondations de notre réflexion. **(dessin 14-B)**

**-Périclès : Notre constitution politique, n'a rien à envier aux lois qui régissent nos voisins ; loin d'imiter les autres, nous donnons l'exemple à suivre. Du fait que l'État, chez nous, est administré dans l'intérêt de la masse et non d'une minorité, notre régime a pris le nom de démocratie.**

+R : Système vertueux : justice sociale, respect des lois, des gouvernants transformés en hommes de vertu ;

+P : Et si les citoyens construisaient eux-mêmes l'édifice ?

+R : Pour cela, il faudrait qu'on soit tous artisans maçons, ça exclurait plus ou moins les femmes, les enfants, les non-valides. **(dessin 15)**

Et toi, avec tes moufles en guise de menottes, tu y apporterai qu'une piètre contribution.

+P : C'est une image mon très cher ami, une image. C'est l'image d'une démarche participative où l'idée serait de redonner confiance en nos institutions, en tentant de rapprocher celles-ci et les citoyens par des actes concrets. Et là ce serait la construction de leur monument.

+R : Tout cela est plein de bon sentiment, ça en dégouline même. Mais s'il faut cela pour défendre les valeurs démocratiques... Alors avançons. **(dessin 16)**

**-Lucien Jaume : Dans la démocratie athénienne, tout le monde doit être citoyen, les gens tirés au sort doivent avoir les compétences à l'exercice de gouverner.**

+P : Le pauvre, il se retournerait dans sa tombe aujourd'hui. Alexis de Tocqueville lui donnerait la réplique à l'évidence. On enverrait par containers entiers des exemplaires de « Démocratie en Amérique ». Ce système fonctionne lorsqu'il est le seul, il n'a pas d'équivalent. Mais, il se base sur le consentement et la croyance mutuels de tous aux mécanismes démocratiques; des citoyens aux élus. Si ce n'est pas le cas, ça ne fonctionne pas.

+R : Elle est fragile. Dessinons alors un socle, une base rigide et ferme sur laquelle les gens pourront marcher. Un cube en béton armé.

+P : Oui un cube c'est bien ça. Un gros cube même. Mais comment monter dessus ?  
**(dessin 17)**

**-Platon : L'idée du bien doit prédominer dans une société démocratique, les philosophes doivent être formés pour gouverner, ils sont les gardiens de la cité.**

+R : Les philosophes, des gens de vertu ? Ca se saurait.

Evaluer la grandeur d'une proposition, à l'ampleur de l'ambition qu'elle invoque! C'est passer à côté de l'existence, de ces instants du quotidien qui lézardent nos pensées absolues, de cette contingence qui nous liquéfie par moment.

Faisons œuvre d'humilité, restons à notre place.

+P : Oui, et Non !

+R : Le contraire m'aurait étonné.

+P : Oui, les affaires humaines ne relèvent pas de la raison, trop souillées par le hasard. On doit ménager, bricoler avec la contingence. Et Non, on ne doit pas être dogmatique, mais plutôt faire preuve de conviction.

+R : Eloignons-nous de cette démarche qui pourrait prendre la forme d'arrogance, de prétention. Inscrivons notre projet dans une démarche simple, limpide, lisible.

+P : Réduisons le cube. **(dessins 18, 19)**

**-Platon (Dialogue intitulé Protagoras ; Zeus dit à Hermès) : « Que tous prennent part à l'art politique. Sinon il ne pourrait y avoir de cité et instaure en mon nom la loi suivante : qu'on mette à mort, comme un fléau de la cité l'homme qui se montre incapable de prendre part à la vergogne et à la justice. » .**

+P : Participatifs, actifs de la vie de la cité. Les citoyens doivent être acteurs du monument, prendre part et prendre acte de leur citoyenneté. Cette attitude doit faire postulat.

+R : ... (pas de réponse, plissement des yeux)

## RDC/ Linéament, progression

L'installation met en avant le mécanisme de création d'une œuvre. L'œuvre est un « Monument aux Citoyens ». C'est un projet qui aurait pu être proposé dans le cadre d'un concours participatif. La reconstitution du travail est retranscrite sur les parois de l'escalier (menant du sous-sol au 4<sup>ème</sup> étage), à travers un cheminement qui se veut chronologique, autour d'échanges entre 2 individus s'inspirant de citations de personnes illustres. Les situations oscillent entre tensions, hésitations, convictions, intuitions.

Les Textes sont des lignes droites, souvent incurvées, parfois distordues, c'est selon. Ils se jouent des pensées originales. Ce choix est une liberté assumée ; il en est la démarche même du projet.

Autour de cette table hélicoïdale : Churchill, Platon, Socrate, R. Enthoven, N. Grimaldi, R. Glucksmann, J-J Rousseau, J. Locke, T. Hobbes, C. Lévi-Strauss, L. Jaume, A. De Tocqueville, ...

R-1/ Mythes, Commencement

### RDC/ Linéament, Progression

R+1/ Impasse, Aporie

R+2/ Ouverture, Elévation

R+3/ Projet

**-R. Glucksmann : La démocratie c'est la recherche d'équilibre entre la puissance collective et les libertés individuelles. Cet équilibre fragile, c'est l'image du tabouret.**

+P : Pourquoi pas un cube en forme de tabouret, ou plutôt un cube incliné ? La symbolique de la recherche perpétuelle d'équilibre.

+R : Architecturalement ça se discute. L'idée est attirante, on peut se pencher davantage dessus, mais je n'y crois pas trop au final. **(dessins 19, 20)**

+P : Oui, pas terrible en fait.

+R : L'objet doit acquérir une certaine légitimité.

+P : On devrait utiliser davantage les codes de l'architecture. Il faut penser usage.

Déambuler sur un parvis qui est en pente, ça n'a pas de sens. Mis à part la mise en abîme, avec cette forte symbolique de l'instabilité du système, je trouve que ça n'apporte effectivement pas grand chose.

+R : Yep, adoptons le style international ;

+P : Ou Postmoderne. **(dessin 21)**

+R : Ou pas. Ça te dit une blonde ?

+P : Carrément !

+R : Une bière,

+P : Evidemment...

**- Robespierre, une démocratie antique basée sur l'autorité ; Danton, une démocratie moderne axée sur les libertés individuelles.**

+R : Pourquoi pas un cube avec plusieurs moyens de monter sur celui-ci. Chaque accès suggère une vision différente de la démocratie, un moyen d'appropriation de ses propres valeurs démocratiques.

+P : 2 emmarchements, un côté Sud, un côté Nord, comme s'ils se faisaient face, comme s'ils s'opposaient, se confrontaient. Une fois sur l'esplanade, le toit du cube, les gens pourraient échanger dans cette agora. **(dessin 22)**

+R : Ca y est, t'es reparti, tu t'enflammes. Je ne vois pas comment tu peux monter sur le toit du cube et conserver les proportions d'un cube. Comment peux-tu franchir une telle hauteur avec quelques marches seulement??

De plus, les badauds prendront la partie Nord l'été car il y fera moins chaud dans cette zone ombragée. L'hiver, ils arpenteront l'accès côté Sud pour profiter des quelques rayons de soleil éparses qu'offre l'hiver. C'est tout. **(dessin 23, 24, 25)**

+P : Oui je n'y avais pas songé, il faut pousser la réflexion. Et pour le courant d'architecture, proposons le style international, juste un cube, on monte dessus et c'est tout !

+R : Tu ne peux pas imaginer quelque chose, dessiner et essayer de lui trouver un sens après. A tout intellectualiser, on est dans les cieux avec Platon, et loin du monde. Une chose est sûre, toute la structure devra être en béton armé.

+P : Pourquoi ? On pourrait envisager une structure plus légère. **(dessin 26)**

+R : Pensons pérennité d'ouvrage, le béton armé ça résiste au temps.

**-Lucien Jaume : La notion de démocratie évolue au contact de nouveaux courants tels que le libéralisme, le scepticisme. 3 séparations s'opèrent : le citoyen et l'état, l'homme et le citoyen, la société civile et l'état.**

**La démocratie libérale a amené les droits de l'homme, et avec ceci la révolution américaine et française.**

+P : A en croire tout ça, personne n'a jamais défini la démocratie en fait, elle prend des formes diverses et variées. C'est l'eau qui coule entre nos mains, elle se dérobe, sans jamais pouvoir la posséder. Comment d'une idée claire et distincte, en arrive-t-on à de telles situations ? Dans l'agora, tout semblait limpide, on était acteur de la vie de la cité.

R : +On doit pouvoir rentrer dans le monument, en comprendre ces mécanismes dans les moindres détails.

P : Ah ! Tu te réveilles là...

R : Et l'intérieur de l'édifice serait le cœur d'une église, sans nef, sans abside, des voûtes à croisées d'ogives pour ouvrir l'espace. En périphérie, des piliers, des contreforts et des arcs-boutants pour reprendre les descentes de charges et les poussées horizontales des voûtes. **(dessins 27, 28, 29, 30, 31)**

P : Du style romain et néo-gothique, tu ne trouves pas ça un peu chargé comme architecture ?

R : C'est une idée, sinon propose un truc!!

P : Difficilement réalisable non ? Les moyens à mettre en œuvre seront colossaux pour un impact limité.

R : L'extérieur offrirait l'image d'une épure, lisse, et l'intérieur serait l'âme du bâtiment, le concept même.

P : Pour le coup, c'est toi qui intellectualises tout...

**-Calliclès : Il vaut mieux subir une injustice que la commettre.**

+P : Ca me fait penser au poème d'Esopé, « Le sanglier, le cheval et le chasseur », où un cheval, pour se débarrasser du sanglier (cueilleur comme lui), demande les services du chasseur. Celui-ci, en fin tacticien s'exécute ; grimpe le cheval, lui met un mors, puis tue le sanglier. Une fois de retour chez lui, le chasseur attache le cheval dans l'écurie, et fait cuire le sanglier. « Ainsi, nombre sont ceux qui, en croyant se venger, vont se livrer eux-mêmes à l'ennemi. ».

+R : Tu me fais marrer avec ton sens aigu de la périphrase. Je ne la connaissais pas cette fable. Tu veux peut-être qu'on mette des têtes de sanglier en haut de poteau, et le cheval en scène au galop pour donner la réplique à la Fontaine aux Girondins, rive gauche ?

+P : A répondre toujours par l'absurde, tu pousses l'exemple (et ta connerie) à l'extrême ; mais c'est pas mal, sans le savoir t'ouvres des voies de réflexion.

Un monument païen ! Aucun signe ostentatoire : d'aucune religion, d'aucun régime politique de toute sorte, d'aucune autorité étatique, d'aucune victoire militaire, ... Un monument muet !!! **(dessin 32)**

R : ... (la lèvre inférieure sur la lèvre supérieure avec quelques hochements de tête)

**-J.Locke : Les gens naissent libres, égaux et responsables. La démocratie symbolise l'idée de consentement de la majorité à ce qu'un cercle restreint d'individus gouverne.**

**Tout part de l'individu et revient à l'individu. A l'état de nature, les individus ne peuvent pas subsister ; ils se donnent un contrat, et doivent approuver l'intérêt général et particulier.**

+P : Consentir c'est d'abord comprendre. Il faut qu'on rentre dans le cube ; qu'on comprenne les mécanismes de la démocratie,

+R : Oui ça c'est ok, on a déjà acté là-dessus.

+P : Il faut faire de l'acte de citoyenneté un acte de résistance, une arme face à notre état de nature. Résister face à ses bons sentiments, à ses ressentiments : la jalousie, la cupidité, le narcissisme, la peur de mourir, cette volonté d'expansionnisme.

+R : En fait tu veux qu'on soit inerte, qu'on soit une plante. **(dessin 32)**

+P : Non, je préfère la fumer au pire (visage souriant). La nature exprime l'entière volonté de puissance. Tu vois l'idée de mettre comme « contenu » du cube une partie de l'histoire de l'architecture, l'art roman et gothique, cela permet de faire une passerelle entre l'état de culture et l'état de nature.

+R : Seuls la culture, le savoir peuvent nous sortir de notre instinct de prédateur, de nos dérives guerrières.

+P : Du coup, on pourrait même aller sur une structure plus légère, faire des murs et plafonds droits, et peindre sur les murs. J'adore la peinture La Danse de Matisse, on pourrait s'inspirer de cette idée d'une union en mouvement. **(dessins 33, 34)**

+R : Hors sujet...

**-J.J Rousseau : l'égalité démocratique est le fondement de la justice. Seul le peuple a le droit de décider de son bien-être et de son intérêt général. Dans les assemblées du peuple, il doit s'exprimer la "volonté générale" (cf. le Contrat Social), et c'est de cette volonté que le législateur doit tenir compte quand il rédige les lois.**

+R : Assurément on doit pouvoir rentrer dans l'édifice, et de plusieurs endroits. Le public fait le monument, il est le monument. Simplifions le geste.

+P : J'aime bien la notion d'espace, de volume en architecture ; même si je n'y comprends pas grand chose. Pourquoi ne créons-nous pas une sensation de volume infini, créant ainsi une perte de repère ?

+R : Oui et comment ?

+P : Une sphère, mon ami, une sphère. **(dessins 35, 36)**

+R : Et comment mon ami ?

+P : En creusant une sphère dans le cube.

+R : Merci de préciser, je n'avais pas compris (Eclats de rire).

+P : (visage souriant) **(dessin 37)**

**-A.Lincoln : La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple.**

+R : L'histoire ne lui a pas vraiment donné raison. Toutes les vellétés démocratiques ont souvent fini dans un bain de sang, la révolution française a bien amenée la Terreur !

+P : En fait c'est toi qui es dans une vision manichéenne des choses. Il n'y a ni bien, ni mal, et le monde n'est pas là pour nous faire plaisir.

+R : Vas-y ! Étaie ta pensée.

+P : Churchill disait bien de la démocratie qu'elle est le pire des régimes à l'exception de tous les autres n'est-ce pas ? Eh bien rien n'est parfait dans ce monde, et la démocratie n'échappe pas à la règle...

+R : Faisons alors de l'intérieur du monument une somme de parois concaves et convexes comme des écailles de poissons, sans aucune signification, ni portée symbolique. **(dessin 38)**

+P : Ah bon tu crois ? Je commence vraiment à nager, tu me perds. Encore compliqué ce truc non ?

+R : (Rire aux éclats) Ton idée de sphère est bonne et puissante, continuons ainsi ... **(dessin 39)**

## **R+1/ Impasse, Aporie**

L'installation met en avant le mécanisme de création d'une œuvre. L'œuvre est un « Monument aux Citoyens ». C'est un projet qui aurait pu être proposé dans le cadre d'un concours participatif. La reconstitution du travail est retranscrite sur les parois de l'escalier (menant du sous-sol au 4<sup>ème</sup> étage), à travers un cheminement qui se veut chronologique, autour d'échanges entre 2 individus s'inspirant de citations de personnes illustres. Les situations oscillent entre tensions, hésitations, convictions, intuitions.

Les Textes sont des lignes droites, souvent incurvées, parfois distordues, c'est selon. Ils se jouent des pensées originales. Ce choix est une liberté assumée ; il en est la démarche même du projet.

Autour de cette table hélicoïdale : Churchill, Platon, Socrate, R.Enthoven, N.Grimaldi, R.Gluksmann, J-J Rousseau, J.Locke, T.Hobbes, C. Lévi-Strauss, L. Jaume, A. De Tocqueville, ...

R-1/ Mythes, Commencement

RDC/ Linéament, Progression

**R+1/ Impasse, Aporie**

R+2/ Ouverture, Elévation

R+3/ Projet

**-N.Grimaldi : Si la démocratie c'est le pouvoir du peuple exercé sur lui-même, alors cela n'existe pas et n'a jamais existé**

+R : Lui, je l'aime bien.

+P : Moi aussi j'adore l'écouter parler ; Il a plein de tics de langages ; et il n'est pas espagnol !!!

+R : Pauvre rigolo

+P : Nan, sérieusement, il me fait penser à ce temps grégorien, ce temps des saisons, celui de nos aïeux. Celui qui ne se définissait pas. Nicolas Grimaldi donne aux mots qu'il emploie une saveur précieuse, comme si chaque soupir, que constituait l'intervalle entre 2 mots, avait autant d'importance que les mots eux-mêmes. On a l'impression qu'il prend la toute conscience des mots que lorsqu'il les prononce, que les mots ont un poids infini. Ca me fait penser à une peinture de Millet, L'Angélus, avec l'impression du temps qui s'arrête.

+R : Bref, le cube doit être grand, le parvis doit être grand et sans ornement aucun. Les faces doivent former entre elles des angles saillants. **(dessin 40)**

Le cycle de la journée doit se refléter sur lui, inviter les gens à contempler dans le temps, leur propre citoyenneté.

+P : Faisons des ouvertures dans le cube, laissons rentrer la lumière.

+R : Oui !!! Une pluie de trous, formant des lignes à intervalles réguliers. **(dessin 41)**

+P : Une transcendance comme pour le panthéon de Rome. **(dessin 42)**

+R : Euh ouais, à voir. On appelle ça plutôt le cycle du soleil, c'est déjà pas mal.

+P : Le cube rayonne ! Il est noir de soleil, il est incandescent. **(dessins 43, 44)**

+R : Reprenons les proportions intérieures de la coupole du Panthéon : 43,3m en diamètre intérieur et 58m en diamètre extérieur, mais en moins grand.

+P : Ah bon !!? Divisons les dimensions par 4.

+R : Par 6 plutôt, ça fera moins prétentieux. **(dessin 45)**

+P : Et en hauteur ?

+R : Prenons la moitié de la longueur d'un côté. **(dessin 46)**

+P : T'es sûr ?

+R : Oui

+P : Pourquoi appeler cela un cube alors si toutes les dimensions ne sont pas identiques ?

+R : C'est vrai. Gardons les proportions d'un cube.

**-R. Enthoven : Ce qui menace notre démocratie, c'est le désir de croire que nous vivons en dictature. La manie de dénoncer des lois qui protègent nos libertés.**

**Et l'habitude que nous prenons de pardonner les insultes quand ceux qui les prononcent se déguisent en victimes.**

+P : Que c'est vrai, merde. Nos institutions démocratiques sont attaquées, retournées, dépiautées. Il n'y a plus d'attaque frontale comme par le passé avec les régimes autocratiques. La tyrannie arrive par les urnes. Un à un j'ai l'impression que les pavés se dérobent sous nos pieds. Il en va de la liberté de la presse, l'indépendance de la justice, de la défiance envers nos valeurs même de notre système démocratique.

+R : Arrête de te plaindre on dirait un capricieux, un gamin à qui on retire de la bouche une cuillère en argent. Ne t'inquiète pas, t'as encore de l'argenterie plein les placards. Penses-tu qu'il existe un régime vertueux ? Et que la démocratie en est dépositaire des fondements ?

Interroge toi à quel prix doit-on notre liberté. A quel prix doit-on la liberté de penser et d'agir comme bon nous semble. Tout est volonté de puissance. Notre puissance s'appelle patrimoine colonial, avec un peu de géopolitique. Comment expliques-tu qu'un si petit pays comme la France ait autant de rayonnement à l'international. Va voir son passé.

+P : Passons à autre chose... Je ne veux pas répondre à ça...

J'ai une conviction ! Le cube doit être érigé comme un objet précieux, et quoi de mieux qu'un emmarchement en béton armé qui ferait tout le tour de l'édifice ?

**(dessin 47)**

Et des marches il en faut un paquet... Il faut faire un effort, transpirer pour accéder au cube.

+R : Du coup la notion même de cube n'a plus aucun sens, la forme initiale du bâtiment est obsolète.

+P : Pas forcément, poursuivons. **(dessin 48)**

**-A. De Tocqueville : La démocratie n'est pas nécessairement synonyme de liberté. La démocratie libérale a amené les droits de l'homme, mais elle a une tendance à dégénérer en despotisme mou. La recherche de la l'égalité prime sur celle de la liberté. C'est une démarche insatiable de désir d'égalité qui amène de effets perverses ; la tyrannie de la majorité.**

+P : On se lasse de tout.

+R : Peut-être pas des Long Island ??

+P : Oh je n'en peux plus de ce truc. J'en encore le goût fétide, doux amer au fond de la gorge. Ce savant mélange d'alcools blancs frelatés associés à cette boisson honteusement sucrée me replonge dans des errances passées.

+R : Ah oui quand même ! Souvent j'étais avec toi dans ces soirées je te rappelle.

+P : C'est vrai.

+R : Le citoyen d'aujourd'hui, c'est le chat capricieux de ma voisine. Il passe son temps à miauler dès que la gamelle n'est plus pleine d'eau.

+P : C'est peut-être des Long Island que le chat réclame en fait ??

+R : Oui, sûrement, et beaucoup de glaçons avec.

+P : (Visage allègre) On est des consommateurs, c'est certain.

+R : Toi c'est sûr... (visage fixe, regard béat)

+P : (visage fixe, regard béat)

+R : Revenons à notre sphère dans le cube. On ne peut pas déambuler dans une sphère, les gens vont s'entrechoquer. **(dessin 49)**

+P : Et pourquoi pas ? Ca va peut être nous réveiller de cet état végétatif où l'on en appelle à la république, à la démocratie en réplique à des attentats.

+R : Si tu veux. Alors une partie de la sphère serait enterrée, par conséquent il faudrait réaliser une étanchéité pour éviter des infiltrations d'eau, on serait en-dessous du niveau de la nappe phréatique. Les poussées hydrostatiques génèreraient ainsi un soulèvement de la structure qui modifierait le type de fondations. Techniquement contraignant. **(dessin 50)**

+P : OK t'as gagné, on oublie.

-Platon (Livre VIII, La République): au nom de la Démocratie, les citoyens ont tous les droits, c'est le règne de la démagogie, de l'illimité, de l'impérialisme. Appétit du luxe et des passions humaines. Elle annonce l'avènement de la tyrannie.

« L'homme démocratique établit alors entre les plaisirs une sorte d'égalité. Et il vit en livrant le commandement de son âme au premier qui se présente, comme si le sort en décidait, jusqu'à ce qu'il en soit rassasié. Puis, il s'abandonne à un autre, et sans n'en rebuter aucun, il les traite sur le pied de l'égalité. Aujourd'hui, il s'enivre au son de la flûte, demain il boit de l'eau et s'amaigrie. Tantôt il s'exerce au gymnaste, tantôt il est oisif et n'a soucis de rien. Quelquefois on le croirait plongé dans la philosophie, souvent il est homme d'état et bondissant à la tribune, il dit et fait ce qui lui passe par la tête. Un jour il envie les gens de guerre, il se porte de ce côté, un autre jour les hommes d'affaires, il se jette dans le commerce. En un mot il ne connaît ni ordre, ni contrainte dans sa conduite. C'est pour lui un régime agréable, libre, bien heureux d'une telle vie et il n'a garde d'en changer »

+R : Pas mieux, 7 lettres

+P : Moi si ! Finalement 8 lettres : BRILLANT.

Comment peut-on avoir un tel esprit critique, une telle acuité d'analyse alors même qu'on vivait au 6ème siècle avant JC et sans la 4G?

+R : Bluffant

+P : Au fait c'était quoi tes 7 lettres ?

+R : Rien... Du bluff

+P : Non. RIEN c'est 4 lettres

+R : Et EMMARCHEMENT ?

+P : C'est 3 marches minimum, on doit respecter la loi de Blondel, 2H+G compris entre 60 et 64cm.

+R : On limite la hauteur de marche à 16cm et le Giron de 28cm minimum aussi??

+P : Oui ne dérogeons pas aux règles. **(dessin 51)**

+R : Tu veux alors qu'on applique la loi Handicap ? Qu'on traite la première et la dernière marche de couleur contrasté et mettre en haut du palier une bande d'appel à la vigilance qui fera tout le tour du cube ? **(dessin 52)**

+P : Volontier. La démocratie athénienne n'était pas accessible aux femmes, aux métèques et aux esclaves. Eh bien notre édifice sera accessible à tous. Conservons au moins le palier de repos en haut des marches. **(dessin 53)**

+R : Par contre pour rentrer dans le cube c'est un autre débat !!!

**-A. De Tocqueville : La démocratie est un système où le peuple aime être flatté, le démagogue prend le pouvoir à son avantage, ensuite limite la démocratie et les passions humaines. Des amortisseurs peuvent épauler la démocratie, jouer un rôle de stabilisateur :**

**.Décentralisation : le pouvoir central laisse la liberté aux communes**

**.La religion porte le regard au-delà du présent, limite les désirs**

**.Les juges évitent les lois violant les libertés individuelles**

**.les associations créent de l'oxygène dans la société, un espace une sociabilité, les individus vivent et se parlent, la violence est ainsi contenue.**

+R : On y est. L'art c'est l'oxygène de nos poumons, l'éminent représentant de nos sociétés. Il en est la forêt.

+P : Je ne saisis pas le lien.

+R : Il joue le rôle de stabilisateur.

+P : Non. L'art n'apaise pas les âmes, il ne crée aucun lien social, on le met en scène pour lui donner un but, une portée téléologique. Il n'est pas compatissant, il n'est pas là pour panser les plaies de l'existence; c'est un exhausteur de sentiments, de vie. Il dépose le filtre entre le monde et nous, nous ramène à notre état de nature. Non, il nous rend nature.

Le monde a été marchandisé, l'art n'échappe pas à la règle, il en est le reflet.

Aujourd'hui, l'artiste est une marque déposée. Dire d'un artiste qu'il l'est, c'est affadir sa démarche, c'est le rendre inoffensif.

+R : Tu parles de l'art comme genre ? De l'art comme postulat ? De l'art comme éthique ?

+P : Je ne sais pas, je n'y comprends que dalle à tes questions.

+R : On a réinventé La Démocratie avec une colombe. Ca c'est l'art. **(dessin 54)**

+P : Non c'est un postulat !!

+R : Non c'est un geste.

+P : Non c'est la paix, et c'est ton illustre compatriote qui l'a dessinée. C'est pour cela que tu dis ça ?

+R : Pas seulement

+P : Chauvin. L'objet de la colombe est évident, trop facile, populiste.

+R : Ah bon ?? Vous les français, vous passez votre temps à tout analyser alors que nous, les Espagnols, on réinvente le monde.

+P : Tu penses que faire un palais avec des créneaux en forme d'œufs c'est de l'art ??

+R : Oui, il était fort Dali (éclats de rire). **(dessin 55)**

+P : La démocratie c'est la colombe de Picasso, mais pas de profil. Elle est de face, elle te regarde elle te provoque, te met en joug comme pour te dire que le monde n'est pas là pour te faire plaisir. Tu es la démocratie, et si tu veux une démocratie dans le sens premier du terme, alors fais de ta citoyenneté l'axiome de ton rapport aux autres. **(dessins 56, 57, 58)**

Il faut être le cycliste sur son vélo. Il faut pédaler, avancer et toujours avancer. Sinon tout se fige, tout meurt. **(dessin 59)**

+R : ...

**-Aristote : Il existe plusieurs formes de démocratie : la démocratie extrême (règne de l'instantanéité où une loi régit chaque cas particulier), la démocratie modérée (régime mixte où un monarque sage et tempéré prend les décisions). Je suis pour un principe mixte qui combine principe démocratique et aristocratique.**

+P : On parle de la démocratie depuis le début, on est mal parti. On n'a même pas pris le temps de la définir. Il faut faire l'exercice de la définition avant même de pouvoir en explorer ses différents visages.

+R : Vas-y, je t'invite à t'en charger.

+P : « La démocratie est le régime politique dans lequel le peuple exerce sa souveraineté. » ([www.linternaute.fr](http://www.linternaute.fr)).

+R : Pour une fois que ce n'est pas Wikipédia (Visage souriant, les yeux globuleux, hochement d'épaules)

Le fait de rentrer dans le cube fait écho à sa définition première. Les gens peuvent arpenter autour du monument, sur le monument, et à l'intérieur du monument. Le monument leur appartient.

Pour les différentes significations de la démocratie, on pourrait faire sur les 4 faces verticales du cube des matrices qui laisseraient apparaître des poteaux. Ainsi ils joueraient avec la lumière du jour, offrirait des rendus visuels évolutifs. Cet aspect renverrait au caractère ambigu de la « démocratie », au caractère polysémique du mot. **(dessins 60, 61)**

+P : Ce choix architectural rend l'édifice plus opaque que transparent. Je pense qu'on s'égare, même si graphiquement ça peut être cool. En plus, on a un socle, les emmarchements, qui tassent l'édifice.

Il faut imposer notre vision de la démocratie, le traduire architecturalement : amener de la transparence, ramener ce sentiment oublié, perdu dans les arcanes bureaucratiques.

**-Lucien Jaume : La démocratie Athénienne se méfiait des hommes populaires, l'ostracisme était pratiqué, ces hommes étaient voués à l'exil, ils présentaient le fragile équilibre démocratique.**

+R : Ca c'est ma définition de la démocratie. L'homme populaire fait peur, cette vision qui peut se comprendre.

+P : Pas tout à fait démocratique comme démarche ! Et ce n'est pas une définition...

+R : Tu crois quoi ? Tu crois qu'on est vertueux, et de ce fait qu'on a la légitimité de proposer ce genre de projet ? Ne sois pas si naïf.

+P : Tu t'égares, je n'ai aucune prétention. Ce projet est juste un cri. Certes, nous ne pouvons pas être fier de notre passé colonial, belliqueux, mais on doit avoir des convictions, on doit se révolter. Je suis profondément camusien en fait. On ne peut toucher aux droits inaliénables de l'homme comme la liberté. Aucune raison ne justifie ces actes. T'aurais certainement été le Sartre des années 50, qui justifiait les goulags au nom de la cause communiste.

+R : Facile de s'inscrire dans l'histoire de façon rétrospective, les faits n'étaient pas si clairs. Fais œuvre d'humilité.

+P : On dérive. Revenons à des choses évidentes, intuitives.

+R : Retirons les faces matricées du cube, qu'elles soient lisses à l'infini.

+P : Cet objet se doit être apolitique. Du coup lisse, c'est bien. **(dessin 62)**

## **R+2/ Ouverture, élévation de la démocratie**

L'installation met en avant le mécanisme de création d'une œuvre. L'œuvre est un « Monument aux Citoyens ». C'est un projet qui aurait pu être proposé dans le cadre d'un concours participatif. La reconstitution du travail est retranscrite sur les parois de l'escalier (menant du sous-sol au 4<sup>ème</sup> étage), à travers un cheminement qui se veut chronologique, autour d'échanges entre 2 individus s'inspirant de citations de personnes illustres. Les situations oscillent entre tensions, hésitations, convictions, intuitions.

Les Textes sont des lignes droites, souvent incurvées, parfois distordues, c'est selon. Ils se jouent des pensées originales. Ce choix est une liberté assumée ; il en est la démarche même du projet.

Autour de cette table hélicoïdale : Churchill, Platon, Socrate, R. Enthoven, N. Grimaldi, R. Gluksmann, J-J Rousseau, J. Locke, T. Hobbes, C. Lévi-Strauss, L. Jaume, A. De Tocqueville, ...

R-1/ Mythes, Commencement

RDC/ Linéament, Progression

R+1/ Impasse, Aporie

**R+2/ Ouverture, Elévation**

R+3/ Projet

### **-Robespierre : c'est l'évènement qui fait l'homme.**

+R : Ca me fait penser à la partie intérieure du cube. Il faut rentrer dans le bâtiment pour créer une immersion, pour la prise de conscience individuelle de la citoyenneté.

+P : Eh bien là je suis perdu. Il me semblait qu'il n'y avait plus de sphère, trop complexe à l'usage, pas du tout fonctionnel.

+R : Restons sur cette idée

+P : ?? Une idée de génie tout de même !

+R : Parce que c'est toi qui l'as eue ? (Eclats de rire)

+P : ... (Eclats de rire)

+R : Faisons une demi-sphère. Mettons un sol plan pour rendre cet espace aisément accessible. Au sol, on fixera un revêtement composite en aluminium, d'aspect miroir, pour refléter la voûte du dessus, et ainsi recréer la sphère. **(dessin 63)**

+P : C'est pas un peu glissant ton truc ? D'autant plus avec l'eau stagnante arrivée par les trous de façade ? Et dans le temps ça ne va pas se rayer ? Se détériorer ?

+R : Je ne sais pas, j'en ai mis en habillage de façade dans un récent projet.

+P : Pas convaincu du miroir, mais une demi-sphère avec un sol plan, j'adhère.

D'ailleurs j'y pense. Il faudra récupérer et évacuer par des siphons de sol les eaux infiltrées par les trous de façade. **(dessins 64, 65)**

**-R. Enthoven : il appartient à la philosophie et à la politique, la main dans la main, d'expliquer à 4 millions de personnes la raison pour laquelle spontanément, elles se sont retrouvées un beau dimanche dans la rue, et qu'on appelle ça la liberté ou mieux la Démocratie.**

+R : Il parle de quoi là ?

+P : Des manifestations de Janvier 2015 suite aux attentats de Paris. Je me rappelle, j'y étais ; c'était un dimanche, le 11 Janvier. J'ai encore l'image de la place des Quinconces à Bordeaux, noire de monde, avec des drapeaux Français qui flottaient partout. Ces bouts de tissus paraissaient perdus au-dessus de la foule, un peu comme moi ce jour-là.

+R : Et donc ?

+P : J'avais eu, je me souviens, un sentiment de honte. Tout le monde chantait la Marseillaise à tue-tête, scandaient des valeurs fraîchement ressorties des manuels scolaires. Il y avait la peur dans le regard de chacun. C'était un jour d'hiver, sec et ensoleillé, avec un vent venu de l'Atlantique qui nous glaçait les veines. Tu y étais ?

+R : Evidemment, j'y étais.

+P : Lors de ce rassemblement, chacun se sentait citoyen, nul besoin d'artifice, de parade, de monument. Comment recréer ce sentiment que j'ai pu humer ? Comment donner instinctivement aux gens les grilles de compréhension du monument ? Comment les aider dans l'expérience même que constitue le monument ? Comment leur faire prendre conscience de leur citoyenneté ?

+R : En ne faisant rien. Un bâtiment ne fera jamais rien.

+P : C'est tout ce qu'il me gave dans l'art. D'où vient cette position hautaine qui consiste à décider ce qui est art et ce qui ne l'est pas ? Alors un chien, un coléoptère peut faire de l'art ? De toute manière, ça arrivera bien un jour ; et à ce moment-là ils signeront un contrat chez Christie's ou Sotheby's.

+R : Le bâtiment n'est pas de l'art, il n'a qu'une fonction utilitariste. On veut en faire de l'art. Très bien, mais ça n'en est pas. On étiquète tout, on cloisonne les choses, on les met dans des boites pour apaiser nos angoisses.

+P : Le bâtiment doit être simple voire simpliste. Au fait, petit détail, comment rentre-t-on dans le cube ?

+R : Par une porte.

+P : Merci ! Oui mais par où ? Comment rendre invisible cet accès ? Comment éviter l'écueil de l'image du Bunker ?

+R : Je ne sais pas, réfléchissons. **(dessins 67, 68)**

**-R.Glucksmann : Pour maintenir la démocratie et qu'elle vive il faut désigner un ennemi commun : les guerres selon HEGEL. Le nôtre pourrait être le réchauffement climatique.**

+R : Mon ennemi, c'est mon ex. Cette canaille !!

+P : Rien à voir avec le sujet abordé, mais c'est intéressant. Tu ressens le besoin de parler d'elle ? Je l'aime bien moi, je n'ai rien contre elle.

+R : Non pas vraiment envie d'en parler.

+P : Bref, sinon c'est vrai que le réchauffement climatique, l'effondrement de nos démocraties, la prolifération des armes nucléaires, l'avènement de régimes totalitaires font partie d'un processus actuel de dérèglement généralisé, qui tend à clore les horizons. Nous, on en crée de nouveaux. Enfin on tente.

+R : On se calme... Dilue ta pensée, nuance tes propos.

+P : On va faire un accès sur la face qui est orientée côté Garonne, la moins visible.

**(dessin 69)**

+R : Ca ne change pas le fait qu'on verra l'intérieur. Esthétiquement je ne trouve pas ça terrible. D'autant plus que si on illumine l'intérieur, la lumière passera énormément par cette verrue.

+P : Eclairer de l'intérieur ????

+R : Oui éclairer, c'est le principe.

+P : Merci, profondément merci. L'idée est géniale.

+R : Elle n'est pas de moi. Elle est des frères LUMIERE et a plus d'un siècle. On pourrait mettre une multitude de spots encastrés dans le sol. **(dessin 70)**

+P : Pour une fois que t'as une idée lumineuse. La lumière rendrait l'objet si singulier. Elle rentrerait la journée par les trous et ressortirait la nuit. Elle rentre elle sort, elle donnerait au monument cette transparence recherchée depuis le début de notre réflexion. Cela créerait un halo de lumière, visible des alentours, et produirait l'effet d'un édifice unique, fragile, précieux par la puissance des failles lumineuses. Ces faisceaux feraient l'identité du bâtiment, l'allégorie même de la Démocratie. **(dessins**

**71 et 72)**

+R : Ca fonctionne bien effectivement. L'effet spatial serait puissant.

**-N.Chomsky : “La propagande est aux démocraties ce que la violence est aux dictatures.”**

+P : Je n’ai pas bien saisi cette phrase mais je m’en fous en fait. On va faire notre propre propagande ?

+R : Si tu veux.

+P : Et pourquoi pas ? Les trous seraient les fentes d’une tirelire, par lequel on inviterait chacun à y déposer des pièces de monnaie.

+R : On en ferait quoi de cet argent ? Comment le récupérerait-on ?

+P : Je ne sais pas. Il tomberait dans un réceptacle à l’intérieur du cube, sous une grille sur laquelle on pourrait marcher. Et on en ferait don à la ville par exemple.

**(dessin 73-A, 73-B)**

+R : Encore des bons sentiments !

+P : Non pas tant que ça. Aujourd’hui, les gens sont en quête de lien social, de sens. L’argent pourrait financer des projets concrets pour la communauté, cela participerait à l’aventure collective qu’est la cité.

+R : Pas emballé plus que ça, ce serait vandalisé en peu de temps, je n’y crois pas du tout. Trop populiste.

+P : Toi qui oses tout, tout le temps,

+R : Un ressenti, ça ne me parle pas ; mais on garde l’idée si tu veux.

+P : Oui je veux. Et au fait comment alimente-t-on la lumière ? Alimenter en énergie nucléaire n’a aucun sens.

+R : Je te confirme. C’est chose aisée. On mettra à même le sol quelques panneaux photovoltaïques orientés plein sud, à quelques encablures du bâtiment, et suffisamment dissimulés. Fais-moi confiance, on ne verra rien.

+P : Ok, ça marche.

+R : Je suis en train de songer au moyen de rentrer dans le cube. Faisons l’entrée en biais, à 45° par rapport à la façade. **(dessin 74)**

+P : Et ?

+R : Et bien de face on ne verrait pas l’intérieur du cube, mais la continuité du mur en béton armé.

+P : Faut que ton mur soit bien épais ou que ton ouverture ne soit pas trop large !!

+R : Tu peux me le refaire là ?

+P : Il faut qu’elle soit large, ce sera mieux. Les gens pourront aisément se croiser, entre ceux qui sortent et ceux qui entrent.

Pour conserver cette enveloppe en forme de cube, proposons des emmarchements métalliques et non en béton, pour les 4 côtés. Une structure légère, transparente avec des marches en tôle ajourée pour laisser passer l’eau de pluie. Elle monterait jusqu’à environ 1m du toit du cube, afin de pouvoir y accéder de manière autonome.

**(dessin 75)** Cela aurait l’avantage d’aérer le monument, de conserver le rayonnement nocturne, de laisser apparaître la forme cubique initiale, et de grimper sur « l’agora ». Dernier point, on laissera une venelle suffisamment discrète en partie basse de l’escalier côté Garonne pour créer un accès à l’entrée du cube.

**(dessin 76)**

+R : Pourquoi pas... Si tu veux

**-Camus (interprétation) : Il faut se représenter Sisiphe comme un homme heureux. Il est conscient de l'absurdité de tout ce qu'il fait, néanmoins il ne résigne pas, il fait sienne cette absence de sens, il se l'approprie, il ne la laisse pas gagner parce qu'il en fait la condition même de sa vie. Et par ce geste, il acquiert une certaine dignité, il donne de l'épaisseur à son existence. Et surtout il l'aborde en homme libre sans se voiler la face. Sisiphe est la démocratie.**

+P : Au final le monument est d'obédience camusienne.

+R : Je ne suis pas sûr, non.

+P : Oh que si. La démocratie se sait elle-même fragile (tiraillée entre l'individu et le collectif), elle mute sous les agressions, trouve des voies alternatives pour se maintenir, retourne ses faiblesses en force.

Ce monument fonctionne de la même manière. L'intérieur ressemble au chœur d'une chapelle, à l'âme de la démocratie, à sa genèse. Et la genèse, c'est l'individu, précieux et intime.

L'extérieur c'est la communauté, ce qui se voit, le corps, la force collective sublimée par tous ces faisceaux de lumière qui jaillissent des failles. C'est l'individu dans le collectif.

Au final c'est un lieu où l'on invite les gens à penser de manière autonome dans des situations différentes, et à faire de leur citoyenneté un activisme, par l'acte même du don.

+R : J'aimerais y croire à tout cela tu sais ; mais je n'y arrive pas ... Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. On a beau se démener en voulant faire bouger les lignes, en proposant ce genre de projet, mais cela ne changera rien. La démocratie vivra par-delà chacun d'entre nous. Cet acte n'a pas de sens au regard des mutations actuelles. En plus, on ne répond pas au cahier des charges du concours. Je suis désolé... Fais le si tu veux, mais ce sera sans moi...

### **R+3/ Projet**

L'installation met en avant le mécanisme de création d'une œuvre. L'œuvre est un « Monument aux Citoyens ». C'est un projet qui aurait pu être proposé dans le cadre d'un concours participatif. La reconstitution du travail est retranscrite sur les parois de l'escalier (menant du sous-sol au 4<sup>ème</sup> étage), à travers un cheminement qui se veut chronologique, autour d'échanges entre 2 individus s'inspirant de citations de personnes illustres. Les situations oscillent entre tensions, hésitations, convictions, intuitions.

Les Textes sont des lignes droites, souvent incurvées, parfois distordues, c'est selon. Ils se jouent des pensées originales. Ce choix est une liberté assumée ; il en est la démarche même du projet.

Autour de cette table hélicoïdale : Churchill, Platon, Socrate, R.Enthoven, N.Grimaldi, R.Gluksmann, J-J Rousseau, J.Locke, T.Hobbes, C. Lévi-Strauss, L. Jaume, A. De Tocqueville, ...

R-1/ Mythes, Commencement

RDC/ Linéament, Progression

R+1/ Impasse, Aporie

R+2/ Ouverture, Elévation

**R+3/ Projet**

**Monument (Définition Larousse): Ouvrage d'architecture et de sculpture fait pour transmettre à la postérité la mémoire de quelques personnes illustres ou de quelques événements importants.**